

L'EAU, TRÉSOR ET ORIGINE



Savez-vous combien il y a de sources à Vendevre?

Les sources aux origines du lieu

La présence des sources de la Barse donnant un sol fertile et une ardente végétation attira très tôt des hommes qui ont trouvé une abondante nourriture. C'est pourquoi, les premières vagues de peuplement gallo-romaines et mérovingiennes se sont fixées en deux endroits :

- aux abords de la source de la Barse, donnant naissance à Vindovera.
- près d'un deuxième point d'eau important, la source du Claquot avec l'îlot de peuplement de Vienne (l'ancien quartier des voies de Vienne).

Au fur et à mesure des ans, l'eau a été utilisée par l'homme pour développer ses activités.

De nombreux moulins ont été installés à proximité des sources de la Barse.

Au moulin Cornet était fabriqué de l'huile.

Au moulin de l'Houzotte, on préparait la terre pour alimenter une grosse manufacture de poteries. L'eau servait également à modeler l'argile pour la fabrication des statues de la Sainterie.

Le moulin du Prieuré (à l'angle de la grande rue et de l'avenue Leclerc) a servi jusqu'en 1814 à moudre du grain avant de devenir un moulin à papier et d'être racheté en 1837 par Jean-Baptiste PROTTE pour y installer son usine de fabrication de locomobiles et batteuses, qui produira plus tard les fameux tracteurs Vendevre.

L'eau servait également à tanner les peaux (lavoir des Tanneries) et à animer des martinets pour battre le fer aux Petites et Grandes forges.



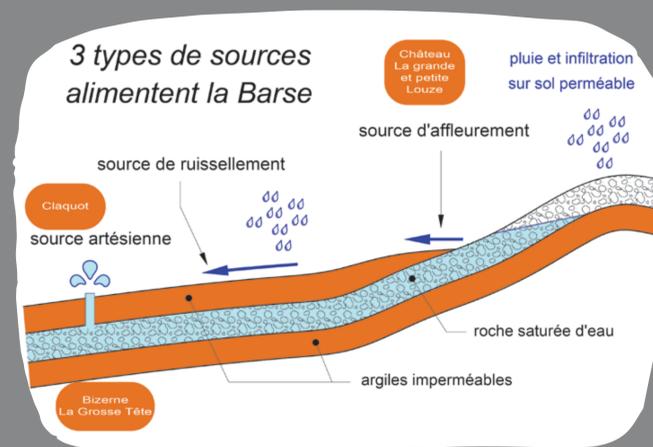
La légende de Mélusine

Nicolas CHEVALIER, notaire à Vendevre au 18^{ème} siècle nous relate dans son « Essai historique sur Vandoeuvre » ce fait remarquable. «Ancien et très vieux templier qui a été renié par ses confrères de la maison de Troyes d'où son surnom **Renier GILLEMER** ermite, vivant au nord de Vendevre au 12^{ème} siècle, dans une clairière de la forêt d'Orient, étant lui-même d'origine vandale (peuple germanique arrivé à Vendevre vers 409) rapporte une anecdote qui, tout apocryphe qu'elle paraisse, mérite néanmoins quelque crédit, à cause de sa grande publicité. D'après **Renier GILLEMER**, le nom de Vandoeuvre proviendrait de Vandopera transformé en Vandovera qui n'est autre que l'oeuvre des Vandales dont l'une des premières princesses vandales y aurait été la cruelle **Mélusine**. Guerrière infatigable, elle chevauchait les montures les plus fougueses, entraînant ses soldats dans de folles équipées, toujours à la recherche de puissance, de domination mais aussi de destruction. Arrivant à Vendevre, ses troupes pillent le village, les habitants sont massacrés et leurs maisons brûlées.

En raison des cruautés qu'elle avait exercées envers les habitants de Vendevre, Mélusine fut changée en poisson depuis le bas jusqu'à mi-corps et en cet état affreux, elle était obligée, de venir tous les ans, le jour des trépassés (le 2 novembre) à minuit, sur la grosse tour du château de Vendevre demander à grands cris, et plusieurs fois répétés, la fin du monde.»



Les différents types de sources



English Version



Version enfants

